

2 mars 2006

Inutile de le cacher : encore une journée de héros pour SUPER MORBAK !

Aujourd'hui j' me lève à 7h30 du matin. Ça fait au moins 1 an que j' me suis pas levé aussi tôt. Mon corps proteste, mon cerveau aussi. J'enfile mes habits de mec sérieux, mais j'ai pas l'air trop sérieux.



Ça ira mieux quand je serai réveillé. J'espère.

Si j' me lève si tôt c'est pour faire ma « formation de culture d'entreprise ». Embauché depuis 2 mois à Darty j'ai été convoqué à Marseille pour une journée de bla bla. Ça fait chier, mais j' pense qu' y aura d' la bouffe gratuite. Ma mob est réparée depuis hier.



J'ai confiance en elle, elle fera les 40 bornes aller et les 40 bornes retour fidèlement. Mais dans le doute je prends quand même un paquet d'outils dans mon sac. On sait jamais. La route est longue et incertaine. Mappy m' a pondu une carte compliqué. J' y ai rien compris... pas rassuré. N'ayant pas de photocopieuse je recopie sur un bout de papier quelques infos... on dirait un gribouillage compliqué. Même pas sûr que j' arrive à me relire quand je serai paumé.

Arrivé en bas de mon immeuble je regarde l'horizon d'un air de défi, tel un héros défiant les lois de la physique et j'enfourche ma noble monture. Fidèle à son maître elle démarre après une 20aine de coups de kicks seulement . No problème. Sauf peut' être mon réservoir à moitié vide. Mais çà gère, j' ai mon bidon d' huile dans le sac et ma carte bleu. Manque de bol, une fois arrivé à la station essence, la caissière-pétasse refuse de prendre ma carte sous prétexte que je prends que 3 euros d'essence.

Est-ce ma faute si j'ai un réservoir trois litre ?

Un peu plus loin j' trouve une pompe automatique qui avale ma CB sans faire de manières. J'évite ainsi de peu la panne d'essence. Encore une mission de réussi pour SUPER-MORBAK !

Mais de nouveaux défis m'attendent sur la route...

Au bout d'une trentaine de bornes j'arrive enfin en périphérie de Marseille. Arrivé aussi loin de mes terres natales je me permet une pause pour laisser le moteur refroidir. J'en profite pour faire un « check » de la machine.

-Pneus : OK

-Vario : OK

-Silent blocks : OK

-Durite du refroidissement liquide : OK

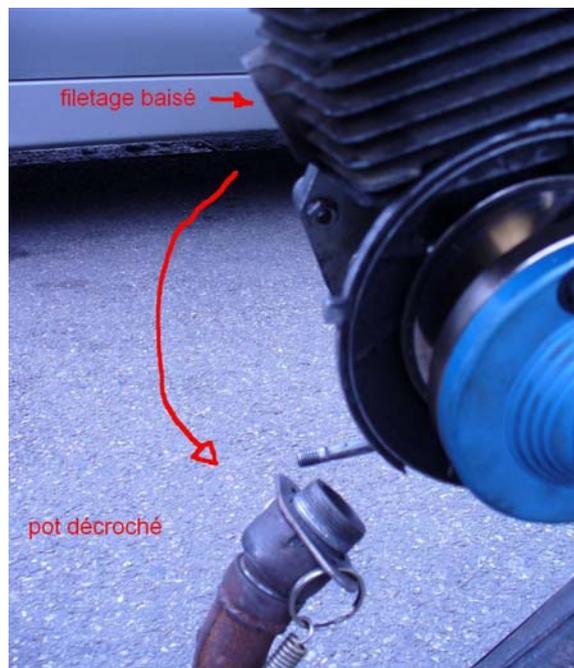
- Fixations du pot d'échappement : complètement dévissé !

Horreur ! Mon pot d'échappement est sur le point de se péter la gueule ! Il ne tient plus que par une sorte de magie incompréhensible, et dans moins de 5 bornes, c'est sûr, il va s'éclater sur la route pendant que je roulerai.

Arrivé à une telle conclusion n'importe quel mec censé aurait fait chemin arrière, mais pas SUPER MORBAK ! N'écouterant que mon courage inconscient je prie en vain que mon pot tienne le coup. Je reprends la route. Au bout de 5mn ce qui devait arriver arriva :

Dans un fracas terrible mon pot chuta sur le bitume glacé.

Ce qui prouve bien qu'il ne SERT A RIEN DE PRIER.



Je rampe avec ma fidèle meule blessée jusqu' au trottoir d' en face, et sors les outils du sac. Me voila prêt à accomplir une nouvelle fois le rituel consistant à ressusciter ma brèle pour tracer jusqu' au bout de ma route sacrée.

A cet instant n'importe quel homme normalement constitué se mettrait à pleurer face à ce problème terrible. Car c'est sûr : je vais être en retard.

Mais pas le temps pour les jérémiade lorsqu' on s'appel SUPERMORBAK !
Mon esprit ne focalise que sur une chose :
Analyser la panne (facile le pot s' est pété la gueule par terre) et trouver comment faire une réparation qui tienne avec les moyens du bord. C'est-à-dire pas grand-chose.
Pour refixer le pot il me faudrait un tournevis plat et un marteau. Pour resserrer l'écrou du pot façon « barbare ».
Vu que j' ai pas de marteau, je le remplacerai par ma fidèle clé de 13 pour taper sur le tournevis.
Tout çà c'était sans compter que j' ai OUBLIE MON TOURNEVIS !
Saperlipopette, mais cela ne fait rien car je suis SUPER MORBAK, le plus grand des mobeurs !

Une rapide analyse combinée à des années d'expériences me font parvenir à la conclusion qu'il me faut de la chaîne ou du fil de fer pour fixer mon pot. Car je dispose déjà de ressort sur ma rotule. Un grillage situé à proximité n'échappe pas à mon oeil aiguisé et j'entreprends d'en extraire une baguette de métal à l'aide de ma pince coupante.



Ensuite je fais astucieusement passer ma baguette derrière mon haut moteur...
Je la plie comme je peux aux extrémités pour pouvoir y fixer mes ressorts.



Mais c'est foireux. Ça tiendra jamais. Peut' être que pour d'autres cette solution de dépannage aurait suffi. Mais SUPER MORBAK peut faire mieux que ça ! Guidé par mon 7eme sens je perçois à travers le grillage un bout de fil de fer PLUS FORT QUE LES AUTRES.



Je sais que c'est lui qui me permettra d'aller jusqu' au bout de mes glorieuses aventures sans jamais :

- FAIRE MARCHÉ ARRIÈRE
- ni POUSSER MA MOB COMME UN CON.

Je tend ma pince vers l'enchevêtrement de ferraille et extrait le bout d' fer bénit d'un geste sûr.



Une fois extrait je m'occupe alors des ressorts. La tâche est ardue. Il s'agit de les extraire de leurs logements initiaux pour les utiliser d'une nouvelle façon. Ce sont dorénavant eux qui supporteront le pot. Sans outils adaptés il est toujours douloureux de décrocher un ressort ultra tendu et pourvu de pointes acérées. Après une épique bataille entre l'homme et la machine je sors victorieux et arrache à la seule force de MA VOLONTE ces irascibles ressorts. J'emporte avec moi une terrible blessure au doigt me rappelant le caractère fougueux et indomptable de ma MOBILETTE bien aimée.



Après cela je fixe avec facilité la rotule sur le moteur. Avec ma clé de 13, et ma pince qui fait office de marteau. J' met quelques coups dessus, çà fixe le tout et surtout çà soulage. Alors, vous voyez ? Le bricolage c'est rigolo !



S'en suit une nouvelle lutte consistant à fixer mon pot avec deux boucles de porte clé (prises sur mon trousseau de clé..), deux ressorts, et Le fil de fer PLUS FORT QUE LES AUTRES.

Les ressorts sont fixés dans des trous que j' avais eu l'idée de percer sur les ailettes de mon haut moteur au cas où.

Le résultat est parfait. Ma mob resplendit, je n'ai douté à aucun moment car pour SUPER MORBAK le plus grand des héros le doute n' est pas permis.



Je repars fièrement sur la route en pétaradant. Les gens ne se doutent de rien en me voyant. Ils se contentent de boucher leurs oreilles. Ils n'ont rien compris.

Je porte dans ma chaire meurtrie les blessures qui vont de paires avec un destin hors norme.

Il est 10 heures passé, j' suis en retard une fois de plus. Tout cela est peu de choses face au cosmos et à l'amour que je porte à ma mob.

Avec la classe d'un pilote de grand prix je conduit d'une main tandis que de l'autre je tiens la carte (le gribouillage) que j' me suis faite hier. Mon incroyable sens de l'orientation me guide jusqu' à ma destination finale tel un GPS dernier cris.

Arrivé là bas je fais une entrée triomphante devant une bande d'inconnus. Je m'aperçois immédiatement que je suis beaucoup plus classe qu'eux.



Avec une assurance trahissant ma haute lignée j'explique publiquement les raisons de mon retard, coupant ainsi l'exposé futile qui se déroulait avant mon arrivée.

Inquiété par l'aspect dramatique de mon histoire le formateur me demande si j'ai pu réparer.

Humf ! Je camoufle un sourire discret adressé à l'inconscient (il ne sait pas à qui il a faire) avant d'annoncer à l'assemblée que TOUT VA BIEN, que ma mob est réparée et qu'elle MARCHE ! Je pose mes affaires sur la place vide et repars laver mes mains pleines de cambouis et pisser un coup tel un barbare venant d'atomiser 58 orques à mains nus.

La formation est super intéressante, le mec nous montre ses coloriage de vacances.



Personnellement j' trouve qu'il a un peu débordé avec le vert, mais les autres ne s'aperçoivent de rien. La plupart sont d'ailleurs plutôt admiratif et suivent l'exposé avec le plus grand sérieux. Qu'ils sont naïfs !



Moi de toute façon je suis là pour la bouffe... Et je suis pas déçu. Grand resto... A la fin y a même un buffet avec plein de pâtisseries. Avec beaucoup de classes j'en englouti deux assiettes. Et au cas où j' en embarques quelques unes en rab dans une serviette au moment de se barrer. L'après midi je suis sûr qu'ils étaient tous jaloux de moi tandis que j' enpifrais mes tartelettes pendant la suite de l'exposé. A la fin je fais une photo avec le formateur pour qu'il voit bien que je le RESPECTE. Et ouais mec !



Et une fois de plus j'enfourche ma mob qui démarre sans problème au bout du 15eme coup de kick pour m' emmener vers de nouveaux horizons.



EN ROUTE POURTE DE NOUVELLES AVENTURES !!

Histoire vécue par : super morbak

Photos prises par : super morbak

Remerciements : je tiens tout particulièrement à remercier ma mob sans qui rien n'aurait été possible. Et aussi mon appareil photo numérique que je trimbale toujours avec moi.